

Pierre Peyroulet et ses brebis, de retour au C.H.P.



Depuis début mai, elles sont de retour. Les brebis ont repris possession des parcelles en éco-pâturage.

Mis en place en avril 2024, ce projet d'éco-pâturage consiste à confier l'entretien de deux parcelles, gérées en fauchage tardif, à des brebis et des chèvres d'avril à novembre. Une initiative qui contribue à préserver la biodiversité, limite l'impact environnemental et crée du lien, tant avec les usagers comme les professionnels.

Derrière ce troupeau, un homme : Pierre Peyroulet (voir photo ci-contre). À 50 ans, cet éleveur installé de longue date dans le paysage agricole local n'en est pas à son premier métier. *«Je suis dans l'élevage depuis tout petit, depuis que j'ai 4 ou 5 ans»*, raconte-t-il.

Après avoir repris l'exploitation familiale et travaillé comme éleveur de vaches laitières, il

opère un tournant en 2011 pour se consacrer pleinement à son activité au sein de l'A.E.P.S., Association d'Entraide Psycho-Sociale.

C'est presque par hasard que les brebis entrent dans sa vie. *«J'avais un verger mal entre-*



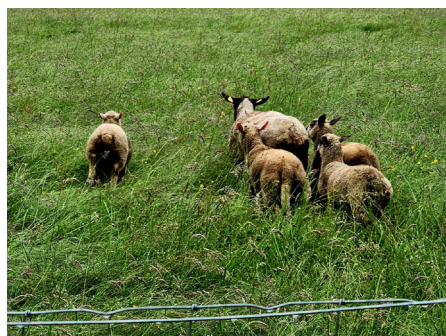
tenu. J'ai commencé avec deux brebis et un bélier... et petit à petit, le troupeau s'est agrandi.» Aujourd'hui, il compte une trentaine de bêtes, principalement destinées à la production de viande. Sur le site du C.H. des Pyrénées, il y a 26 brebis et leurs agneaux.

Un travail qu'il connaît parfaitement, et qu'il adapte ici à un environnement particulier. *«Elles s'adaptent très bien, même trop !»* sourit-il. Curieuses, les brebis n'hésitent pas à suivre les passants, et elles sont très appréciées. Certaines transhumances improvisées deviennent même des moments partagés : *«Je prends un seau de maïs, elles me suivent, le petit derrière... et parfois des patients nous accompagnent.»*

Au-delà de l'image bucolique, l'éco-pâturage demande une organisation rigoureuse. Cette année, plusieurs aléas sanitaires, notamment liés à la dermatose nodulaire contagieuse, ont retardé l'arrivée du troupeau. Résultat : une herbe trop haute, plus difficile à gérer. *«Elles piétinent, elles gaspillent, mais elles vont y arriver petit à petit»*, explique Pierre.

Déjà, des pistes d'amélioration se dessinent pour la suite : arrivée plus précoce des animaux, organisation de la tonte sur site, ajustement des pratiques. Un projet vivant, en constante évolution, porté par une collaboration étroite entre les équipes du C.H. des Pyrénées et l'éleveur.

Car au-delà de l'entretien des espaces verts, l'éco-pâturage



soutient l'agriculture locale, valorise des pratiques respectueuses de l'environnement et ouvre la porte à des activités pédagogiques. Il apporte aussi

une présence apaisante, un rythme différent, presque une respiration dans le quotidien hospitalier.

Pour Pierre Peyroulet, la réussite d'un tel dispositif tient à un équilibre : *«Il faut que ce soit surveillé, pas trop loin, et bien encadré.»*

Une réalité de terrain qu'il connaît bien, lui qui veille chaque jour au bien-être de ses animaux.

Au C.H. des Pyrénées, les brebis participent, à leur manière, à une autre façon de prendre soin : des espaces, des personnes... et du lien entre les deux.



Du pot de miel au pot de peinture : deux ateliers de décoration et démontage de cadres

Par Michèle Blanc, animatrice socio-culturelle à l'Espace Socio-Culturel



Joël Roger, apiculteur, a proposé deux ateliers de montage et peinture des futures ruches qui seront installées au Mont Vert courant fin mars.

Un premier atelier s'est déroulé à l'espace socioculturel. Huit patients guidés par Joël, Amanda et Michèle, ont participé au montage et peinture des ruches. Les patients de l'U.R.P.S. ont été partants pour la personnalisation de ces ruches, l'expression libre était encouragée. Ce groupe s'est agrandi par l'implication de patients d'autres unités. Ils se sont joints à

l'atelier créant une dynamique et une belle participation.

Les patients ont apprécié les peintures naturelles. Joël a donné des explications sur l'utilité de peindre les ruches. Cette action permet d'assurer la durabilité de l'habitat des abeilles. La peinture prolonge la vie des ruches, elle joue également un rôle dans l'orientation des abeilles. Des pochoirs étaient à la disposition des participants.

Joël a guidé les patients dans le montage de cadres et positionnement de

plaques de cire qui facilitera le travail des abeilles et les guidera dans leur construction.

Un quiz des connaissances sur la vie des abeilles a été proposé.

Le deuxième atelier s'est déroulé au Mont Vert. Les futures ruches y seront installées.

Les dix jeunes se sont très investies dans la peinture et la création : les ruches sont uniques, les jeunes ont laissé leur esprit créatif opéré.

Joël était ravi, il est très fier de pouvoir mettre les ruches ainsi décorées sur le site du Mont Vert mais aussi dans d'autres sites sur Pau comme par exemple au rucher vitré des jardins Fioretti.

Un atelier donc très créatif, les jeunes étaient concentrées sur leur projet de dessin laissant aller leur imagination.

L'atelier s'est déroulé à l'extérieur, dans une ambiance détendue, musicale, joyeuse et chaleureuse.

Merci à tous pour votre participation au bien-être des abeilles